

# Le grand retour en chanson d'Isabelle Roy: *l'amour qui me reste*

**Partir pour mieux revenir. Cet adage pourrait se coller à Isabelle Roy. Non pas qu'elle soit partie physiquement de sa Caraquet où elle coule des jours heureux depuis tant d'années, mais la chanteuse acadienne s'est faite plutôt discrète ces 11 dernières années. Elle s'est éloignée des projecteurs par choix pour, dit-elle en toute candeur, mener une vie plus «normale», réapprendre à connecter avec les gens qui l'entourent au-delà de l'aura artistique dont elle jouit depuis près de cinq décennies.**

## Martin Roy

[martin.roy@acadienouvelle.com](mailto:martin.roy@acadienouvelle.com)

«J'ai vraiment pris une distance de la scène à partir de 2012, confie Isabelle Roy au cours d'une rencontre dans un café à Caraquet. J'ai commencé à chanter et fait ma première télévision à l'âge de 5 ans. À partir de ce moment-là, ma vie était tracée et ça a été le cas avec le groupe Beausoleil Broussard, ma carrière solo ainsi que ma carrière de comédienne. Ça pas arrêté.»

«Puis en 2012, poursuit-elle, quand j'ai décidé d'arrêter, c'était comme pour déposer mes valises en quelque sorte, arrêter de partir, de revenir, de repartir et ainsi de suite. Aussi, du moment où tu es sur la sellette, tu es toujours mis dans une case à part. Non pas que je sois une célébrité hyper populaire, mais veux, veux pas, je me faisais demander tous les jours quand est-ce que j'allais chanter à nouveau. J'avais le goût de vivre un autre type de relation avec le monde.»

La comédienne-chanteuse s'est donc dénichée un emploi au Théâtre populaire d'Acadie (TPA), où elle s'occupe encore à ce jour notamment de la billetterie, de la diffusion et du Loto TPA.

«J'ai une paye toutes les semaines, chose que je n'avais jamais eue avant! Ça m'a amené à parler avec le monde. Je devenais le contact entre le TPA et le public dans mon bureau. Ça m'a vraiment ouvert la porte à ce à quoi je voulais accéder: ces échanges particuliers avec des gens qui me racontaient parfois leur quotidien, surtout pendant la pandémie, alors que nombre d'entre eux étaient seuls. Ça m'a beaucoup apporté et ça m'a beaucoup nourri», soutient Isabelle Roy en toute candeur.

Sur disque, le dernier opus d'Isabelle Roy, *Amour fantôme*, remonte à 2004. Samedi, elle lancera dans le cadre du Festival acadien de Caraquet son quatrième album solo, *l'amour qui me reste*. Un long silence musical pendant lequel, on le sait, elle s'est davantage consacrée au volet théâtral de sa carrière avant sa pause dont elle nous parlait précédemment, tout en écrivant ses propres chansons sans toutefois oser les présenter au public, elle qui avait bâti

l'ensemble de sa carrière musicale en interprétant les mots des autres.

Avec *l'amour qui me reste*, Isabelle Roy a finalement choisi d'assumer ses propres textes dans six des huit chansons - Annette Boudreau et Monik Roy, sa soeur, signent les textes des deux autres pistes - que composent l'album pour lequel elle signe également la musique, la réalisation de même que la production. Le déclin? Une chanson, *Tchernobyl ou Avril 1986*, qu'elle a composée il y a plusieurs années et qui ouvre d'ailleurs l'album.

«Je l'avais interprétée au piano il y a de ça quelques années lors d'une rencontre d'ONG internationales qui s'était tenue au Carrefour de la mer de Caraquet. Après ma prestation, plusieurs personnes sont venues me voir pour me demander où l'on pouvait trouver l'enregistrement de cette pièce. C'est à ce moment-là que je me suis dit: "ok ma fille, t'es capable d'écrire tes propres chansons, de les assumer et de faire quelque chose avec ça. Ça prendra le temps que ça prendra, mais le public va finir par les entendre», lâche-t-elle avec un large sourire.

Secondée par Jean Garneau (coréalisation et arrangements) et Jean-Sébastien Fournier (mixage et matricage; qui a également coréalisé le plus récent album de Patsy Gallant), Isabelle Roy a donc amorcé son travail tout juste avant le début de la pandémie. Un mot



Isabelle Roy lancera son nouvel album *l'amour qui me reste* samedi, à 19h, au Vieux Couvent, dans le cadre du Festival acadien de Caraquet. - Gracieuseté

sort souvent de sa bouche lorsqu'elle décrit l'ensemble du processus: plaisir.

«Je ne voulais plus entrer en studio stressée comme je l'ai déjà été par le passé et ça a été tout le contraire avec cet album-ci. Ça a été un plaisir du début jusqu'à la fin, notamment avec mes deux collaborateurs. J'ai pu aller à mon rythme. J'ai aussi aimé le fait de me donner le défi de prendre toutes les décisions artistiques entourant l'album. C'est vraiment un disque qui me colle à la peau», atteste Isabelle Roy. ■

## Plusieurs belles surprises

*l'amour qui me reste* renferme de jolis trésors parmi lesquels, outre *Tchernobyl ou Avril 1986* dont nous avons déjà parlé et qui évoque l'explosion de la centrale nucléaire de cette ville ukrainienne en 1986, on retrouve la très émouvante *Tu partiras* (le 6e titre du disque), où elle laisse parler son cœur de mère désireuse de voir s'envoler sa progéniture tout en essayant de la retenir sans toutefois lui voler son espace de liberté. *Little Elmtree* (qui suit *Tchernobyl ou Avril 1986*) dépeint cette rivière située entre les agglomérations de LaPlante et de Petit-Rocher dont le nom a été récemment francisé et a été ainsi rebaptisée la Petite rivière aux Ormes - une façon imagée de saluer le fait que les francophones majoritaires dans la région ont repris leurs droits. La 4e piste, *Rendez-vous*, se veut un petit clin-d'oeil à Barbara, nous indique Isabelle Roy, une artiste emblématique dont elle nous parle avec passion, tout en dépeignant sa fébrilité mêlée d'incertitude à l'idée de retrouver son public.

La surprise de *l'amour qui me reste* se situe par ailleurs au niveau sonore. Celle qui nous avait habitué à des oeuvres acoustiques très harmoniques et parfois orchestrales nous offre cette fois-ci un son aérien puissant son essence dans un folk style années 1970 réactualisé teinté de pop acoustique parfois rythmée dans lequel prennent place des guitares et un piano harmonieux appuyés par de légères percussions.

La voix d'Isabelle Roy, toujours aussi vaporeuse et cristalline, affiche une étonnante patine qui rappelle parfois Nana Mouskouri.

«Je lance une bouteille à la mer et je laisse aller les choses pour la suite», souffle Isabelle Roy.

Le lancement de *l'amour qui me reste* aura lieu samedi, à 19h, au Vieux Couvent de Caraquet. L'événement est gratuit. - MR

## À SURVEILLER SAMEDI 12 AOÛT



## SEMAINE FOYERS DE SOINS SPÉCIAUX

DANS VOTRE  
ACADIE NOUVELLE

